

Photographie / Un livre édité par Taschen rassemble 300 de ces « esquisses »

Les polaroïds sensuels de Newton

L'ESSENTIEL

- Le photographe de mode Helmut Newton utilisait les polaroïds comme des esquisses pour préparer ses photos de mode.
- Trois cents d'entre eux sont rassemblés en un ouvrage, et montrés dans une exposition à Berlin.

Helmut Newton est un photographe controversé. Les féministes dénoncent sa façon provocante de représenter la femme, d'être en quelque sorte l'artiste du porno chic. Ses admirateurs, par contre, louent la sensualité et le mystère féminins qui se dégagent de ses clichés.

Newton ne laisse personne indifférent. L'Australien attire et repousse à la fois. Mais personne ne peut nier l'étrange talent qui lui a permis de jouer avec les codes, de donner des photos léchées mais jamais exemptes de provocation et même d'une certaine dose de vulgarité qui ont peut-être fait son succès.

Même dans ses photos de Catherine Deneuve, Grace Jones, Kate Moss, Karen Mulder, Monica Bellucci, Cindy Crawford, Claudia Schiffer, il introduit une dimension différente, galbant les corps d'une lumière crue, plaçant les modèles dans la rue, sur

la plage, dans des intérieurs qui ne sont en tout cas pas le studio, qu'il n'aimait pas.

« Pour leur beauté »

Pour préparer ses mises en scène, Helmut Newton faisait des polaroïds. Il les utilisait comme des esquisses. Cela calmait son impatience de savoir immédiatement ce que donnerait une situation donnée en photo. « Cela lui permettait de corriger ce qui devait être corrigé avant d'utiliser l'appareil professionnel de son choix », écrit sa veuve June Newton (alias Alice Springs en photographie) en préface du livre.

D'après June, ces Polaroids étaient importants pour le travail de son mari. Même s'ils n'étaient pas toujours nécessaires : « Souvent, on ne peut distinguer le polaroïd de la photo originale », écrit-elle encore. June a rassemblé les polas qui lui restent pour une exposition à la Fondation Helmut Newton, héber-

gée au Musée de la photo de Berlin. Un livre-catalogue y est couplé. Plus de 300 images, alors que Helmut Newton a dû en réaliser des milliers. Comment le choix s'est-il opéré ?

« Personne n'a compté les polaroïds que Helmut Newton a pris, nous répond le Dr Matthias Harder, conservateur de la Helmut Newton Foundation. Mais ça pourrait être des milliers, en effet. June Newton a choisi les polaroïds exposés pour leur beauté. »

Ces polaroïds sont des outils de travail. Est-ce pertinent de les montrer ? « Beaucoup de gens sont intéressés par le processus de création qui aboutit à l'œuvre finale, rétorque Matthias Harder. Helmut Newton lui-même a publié *Pola Woman*, en 1992. C'était un livre original uniquement composé de ses polaroïds. Mais les polaroïds de Newton n'avaient jamais été montrés dans une grande exposition juste dédiée à cette technique. Et bien

nous l'avons fait, de façon posthume, à la Fondation. Nous avons eu un nombreux public, qui adore voir le processus de la photographie de Newton et admire l'esthétique incomparable de la technique du polaroïd elle-même. »

Le livre édité par Taschen est le reflet de cette expo. Empli de beauté, de sensualité et de mystère. À admirer sans modération. ■

JEAN-CLAUDE VANTROYEN

L'exposition *Polaroids* se tient jusqu'au 20 novembre au Museum für Fotografie de Berlin. www.helmutnewton.com/



Polaroids

HELMUT NEWTON
Édition multilingue anglaise, allemand, français.
Taschen
224 p., 39,99 euros



BIO

- 1920** Helmut Newton (de son vrai nom Neustädter) naît le 31 octobre à Berlin.
- 1936** Devient l'élève de la photographe Else Simon, dite Yva.
- 1938** Quitte l'Allemagne nazie pour Singapour puis l'Australie. Rejoint l'armée australienne pendant la guerre. Naturalisé australien.
- 1948** Épouse l'actrice australienne June Brunell.
- 1950** Se concentre sur les clichés de mode.
- 1961** S'installe à Paris. Devient un photographe de mode très productif.
- 2003** Offre toute sa collection de photos au Musée de la photographie de Berlin.
- 2004** Meurt le 23 janvier dans un accident de voiture à Hollywood en s'écrasant sur l'un des murs de l'hôtel Château Marmont. Il est enterré à Berlin.